



Une marche virtuelle pour demander à la CEDEAO de sauver le lait local ouest-africain dans un contexte de pandémie de COVID19

- **La filière lait ouest-africain connaît une crise majeure en raison d'une concurrence déloyale des importations et de la pandémie de Covid-19.**
- **A la veille du Sommet Ordinaire des Chefs d'États de la CEDEAO, une coalition de 55 organisations de six pays interpelle les décideurs politiques pour agir en urgence en mobilisant le financement de la Stratégie Régionale de l'Offensive Lait pour la mise en œuvre de son premier Programme Prioritaire d'Investissements.**
- **Une « marche virtuelle » mobilise les sympathisants et les invite à signer une pétition qui a déjà recueilli plus de 36 000 signatures.**

Bamako, le 21 janvier 2021 –

Plus de 55 organisations de producteurs et productrices de lait local de six pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, membres de la campagne « Mon lait est local », ont marché virtuellement pour demander aux Chefs d'États de la CEDEAO, d'agir lors du Sommet Ordinaire de la CEDEAO pour sauver la filière « lait local ». La coalition demande à l'organisation régionale la mobilisation du financement pour l'offensive lait régional, notamment son Programme Prioritaire d'Investissements pour la promotion des chaînes de valeur du lait local.

La crise de la Covid-19 a entraîné une paupérisation du secteur agropastoral qui fait vivre 48 millions de personnes en Afrique de l'Ouest : « Non seulement on n'arrive pas à vendre [notre lait] comme on veut, mais on a subi d'énormes pertes. Si cette activité est arrêtée, il va de soi qu'il n'y aura plus de nourriture, ni de soins pour notre famille », déplore Alima Tall, productrice laitière au Burkina Faso.

Déjà injustement concurrencé par des importations de poudre de lait européen bénéficiant de subventions et de tarifs douaniers avantageux, le lait ouest-africain a subi les conséquences de la pandémie de Covid-19. Celle-ci a montré partout dans le monde, et notamment en Afrique, l'importance des productions locales. Alors que le commerce international et les importations sont fortement perturbés, que les transports des biens et des personnes sont ralentis, voire suspendus, que les économies nationales sont durement touchées, produire localement apparaît comme une solution évidente à court et long termes. Les productions locales permettent une autonomie vis-à-vis des importations et des crises internationales, permettent aux producteurs locaux et leurs familles de vivre de leur production, de relancer l'économie locale et de créer des emplois et enfin aux consommateurs de disposer en quantité de produits nutritifs et de qualité,

Le 23 Janvier 2021 se tiendra une importante rencontre des Chefs d'États d'Afrique de l'Ouest, consacrée, notamment, à la pandémie de COVID-19. Lors de cette réunion, les responsables

politiques vont prendre d'importants engagements et ce serait l'occasion pour qu'ils valident la stratégie régionale et le programme prioritaire d'investissements qui proposent des mesures concrètes pour développer la filière « lait local » maintenant et pour les générations futures. La CEDEAO a fait de la filière « lait local » un de ses enjeux prioritaires pour les dix prochaines années mais force est de constater que la mise en œuvre est très lente.

La crise dans laquelle se trouve cette filière nous interpelle tous ; les acteurs de la campagne « Mon lait est local » ont donc saisi l'opportunité du Sommet Ordinaire des Chefs d'États de la CEDEAO pour demander à leurs dirigeants de financer la mise en œuvre de la stratégie et du Programme Prioritaire d'investissements de « l'offensive régionale lait ».

Ainsi, le 3 décembre dernier, la coalition a lancé simultanément sur une plateforme de réunion en ligne ainsi que via un Facebook live une « marche virtuelle », rassemblant des personnes et organisations, actrices du secteur mais aussi sympathisants, associations de consommateurs, influenceurs, médias, issus du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Tchad. Cette mobilisation s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui sur les réseaux sociaux, avec plus de 1000 personnes atteintes, dans le but de sensibiliser mais surtout de signer une pétition et faire pression sur les États.

« Pour nous soutenir, chacun peut signer notre [pétition en ligne](#) lancée en 2018, qui vise à rassembler 55 000 signatures », a déclaré Hindatou Amadou, Coordinatrice de la Campagne Régionale « Mon lait est local ». « Déjà plus de 36 000 personnes l'ont signé, ce qui montre l'engouement de la population pour le consommer local ! Nous attendons des dirigeants de la CEDEAO des mesures rapides et efficaces, notamment le financement et la mise en œuvre du Programme Prioritaire d'Investissements pour la promotion des chaînes de valeur du lait local. Des millions de personnes sont concernées. »

NOTES AUX RÉDACTIONS :

[Pétition en ligne](#)

La Stratégie et le Programme Prioritaire d'Investissement de l'offensive lait comprennent les mesures de protection suivante :

- Relever les taxes d'importation des produits laitiers importés ;
- Prendre des mesures ciblées d'exonération de TVA sur le lait local ;
- Renforcer la transparence de marché – y compris sur les mélanges de poudres reengraissées avec des huiles végétales et par l'étiquetage sur l'origine et la teneur en lait ;
- Conditionner les investissements étrangers à des obligations de collecte de lait local ;
- Utiliser les nouvelles recettes fiscales pour soutenir le développement de la filière lait local.

Hashtag à partager : #lamarchedulaitcedeao

Facebook : www.facebook.com/monlaitestlocal

Porte-paroles :

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

- Hindatou Amadou, APESS, Coordinatrice Régionale de la Campagne « Mon lait est local » (+226) 70 53 85 14. hindatou_amadou@yahoo.fr
- Burkina : Ousmane Diallo, Oxfam. ousmane.diallo@oxfam.org
- Mali : Moussa Coulibaly, CAD-Mali. mcoule@gmail.com
- Mauritanie : Habsatou bal, Oxfam. habsatou.bal@oxfam.org
- Niger : Daouda Hamissou, ONG Karkara. daoudahamissou@yahoo.fr
- Sénégal : Babacar Séne, Journal Agropasteur. babasene402@gmail.com
- Tchad : Ibrahim Mahamat Saleh, Oxfam. ibrahim.mahamat@oxfam.org